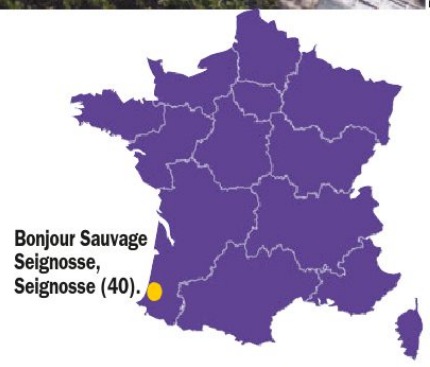


Photos © Bonjour Sauvage

Bonjour Sauvage Seignosse

LE PARI DE L'HÔTEL EN PLEINE NATURE



Repris par la jeune marque Bonjour Sauvage, le Domaine des 2 Étangs, à Seignosse, a rouvert cet été sous une toute nouvelle identité. Derrière la terre encore retournée par les engins de chantier en juin dernier, un concept inédit a pris forme : celui d'un hébergement aux standards hôteliers posé au cœur de la pinède landaise.

Isabelle Trancoen

Début juin dernier, les travaux du camping Bonjour Sauvage de Seignosse étaient encore en cours. Le sol était à nu par endroits, labouré par le passage des engins. Des palettes de matériaux attendaient près des allées, la terrasse en bois autour du futur lagon n'était pas tout à fait achevée et, çà et là, des équipes s'activaient pour une ouverture seulement quinze jours plus tard. À quelques mètres de ce chantier à ciel ouvert, dans la forêt, une boîte de verre et de métal noir se dressait déjà sur pilotis, presque invisible, ses parois reflétant les troncs et la canopée. C'est l'Ööd Miroir, l'un des soixante-quatre hébergements neufs du domaine. Sans doute le plus radical. Le contraste entre ce chantier en cours et cet objet totalement design résumait assez bien le moment que traversait alors l'établissement : un site encore en pleine mutation, mais dont la promesse, elle, était déjà bien visible.

Le pari

Bonjour Sauvage est une marque toute jeune, née d'un projet collectif porté par huit associés réunis au sein de la

Le camping Bonjour Sauvage Seignosse en chiffres

- ✔ Ouverture : de Pâques à la Toussaint
- ✔ Superficie : 3 hectares
- ✔ Nombre d'emplacements : 64
- ✔ Salariés : 15 salariés pendant l'été 2026
- ✔ Labels visés : Écolabel européen, certification B Corp



Offrir une qualité d'hébergement comparable à celle de l'hôtellerie et dans des lieux carte postale, telle est la philosophie de Bonjour Sauvage.



Les vacanciers, de sortie durant la journée, peuvent ensuite profiter du calme du camping, au bord du lagon.



Alexis Baquerin, l'un des huit associés de ce projet collectif, est le directeur général du groupe.

holding Convergences, fondée par David Letellier, qui a précédemment créé puis cédé le groupe Slow Village. Pour piloter cette nouvelle aventure, David Letellier s'est associé à Alexis Baquerin, aujourd'hui directeur général de Bonjour Sauvage. Deux établissements ont ouvert simultanément cet été : celui de Seignosse, le 26 juin, et celui de Saint-Jean-de-Luz, sur la côte basque, le 3 juillet. Un rythme de deux à trois ouvertures par an est déjà annoncé.

Le point de départ de la réflexion ? Offrir une qualité d'hébergement comparable à celle de l'hôtellerie traditionnelle mais dans des environnements naturels remarquables, « *des lieux carte postale* », selon Alexis Baquerin. Avant même de penser aux hébergements, l'équipe a donc cherché une adresse : une sélection de destinations attractives capables de séduire une clientèle urbaine encore peu familière de l'hôtellerie de plein air, en loisirs comme en affaires, avec, pour cette dernière, l'ambition de remplir les ailes de saison grâce à des séminaires et des groupes.

L'équipe s'est aussi penchée sur les raisons qui, jusque-là, tenaient cette clientèle éloignée du camping. « *On a beaucoup réfléchi aux freins psychologiques qui empêchaient une partie de la clientèle touristique française de venir dans des établissements de camping* », explique Alexis Baquerin. L'hébergement est apparu comme l'une des réponses possibles. Mais pas la seule, comme le révèle la suite du projet.

À Seignosse, le constat de départ tient en un chiffre : sur les trois hectares du domaine, l'établissement comptait auparavant 90 emplacements. Il n'en reste désormais que 64, tous équipés de neuf, tous repensés. Le terrain a été acquis en février 2025 ; le camping a fonctionné une dernière saison sous sa forme classique avant de fermer le 1er novembre 2025, date à laquelle les travaux de transformation ont démarré. Pas de quartier traité par-ci par-là : c'est l'intégralité des hébergements locatifs et l'ensemble des réseaux qui ont été refaits.

Une autre clientèle

Si Bonjour Sauvage revendique un positionnement très différent, ce n'est pas pour concurrencer le camping familial traditionnel avec club enfants et programme d'animations mais pour aller chercher un public qui, jusqu'ici, n'envisageait simplement pas le camping comme une option de vacances. Des urbains, plutôt CSP+, en couple ou en famille avec un ou deux enfants, en quête de calme et de nature mais avec les standards de confort auxquels ils sont habitués.

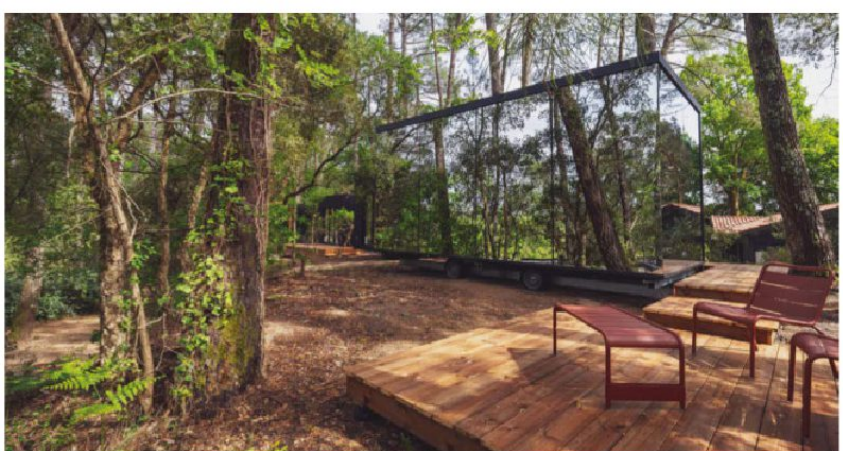
Le mot d'ordre ici, c'est la quiétude. « *On ne veut pas d'un mégaphone à côté de la piscine. On sort des villes pour retrouver de la quiétude* », résume Alexis Baquerin. Pas de club enfants non plus. Il s'agit d'un choix assumé, qui repose sur l'idée que les vacances doivent être un moment où la famille se retrouve, plutôt qu'un temps où chacun part de son côté. « *Les parents en ville sont tellement absorbés par leur quotidien que les vacances sont l'occasion de se rassembler* », explique-t-il.

Cela ne signifie pas pour autant que tout se passe à l'intérieur du domaine. Bien au contraire : les vacanciers disposent du camping comme d'un camp de base confortable dont ils partent dans la journée pour explorer le territoire – un cours de surf, une sortie de pêche en mer, une visite culturelle – avant de revenir en fin d'après-midi profiter du calme, de la piscine ou du lagon et d'un dîner ou d'une soirée à thème. Pour faciliter ces escapades, Bonjour Sauvage a noué des partenariats avec des prestataires locaux et propose une programmation d'expériences organisées : cours de surf, running en forêt, randonnées guidées, ateliers culinaires autour des produits du terroir, siestes sonores ou concerts en plein air. « *L'idée, c'est vraiment d'amener notre clientèle à visiter et vivre le territoire* », insiste le directeur général.

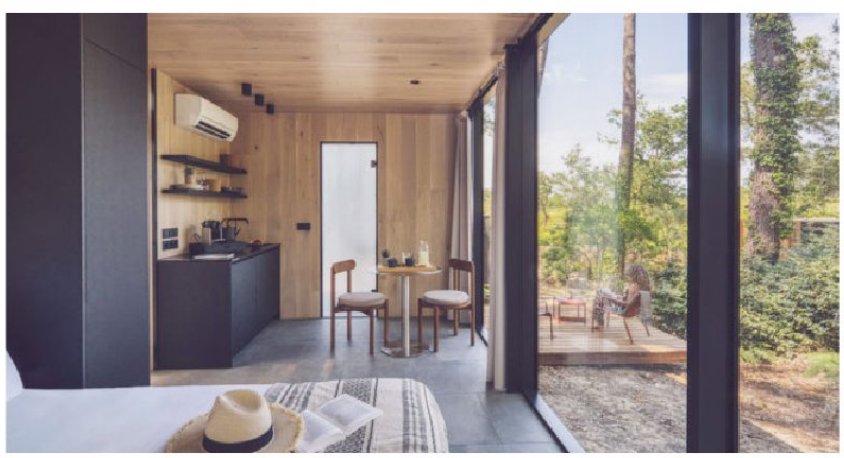
Cette capacité à séduire un nouveau public, Alexis Baquerin en a eu une illustration concrète et inattendue. À Bordeaux, sa pharmacienne, en apprenant le projet, lui a confié être justement à la recherche de ce type de lieu pour ses propres vacances. Pour Alexis Baquerin, c'est bien là tout l'enjeu. « *On a un théâtre d'expression incroyable. On a de l'espace et le paysage change tous les jours : la couleur de la nature, l'heure de la journée… C'est fantastique !* »

Tout refaire

Le changement de standing s'incarne d'abord dans les hébergements eux-mêmes. Les 64 logements ont été conçus quasiment sur mesure, pour



Boîte de verre minimaliste à la façade réfléchissante, l'Öod Miroir se fond dans son environnement…



… et offre à l'intérieur une véritable immersion dans le paysage.

une bonne partie construits en Vendée, avec une réflexion partie d'une feuille blanche sur la quasi-totalité des sujets. Le credo : offrir tout ce qu'on est en droit d'attendre d'un séjour de qualité hôtelière, à commencer par l'isolation phonique et thermique et par la qualité du couchage. « *Nous avons par exemple noué un partenariat avec la marque Le Matelas français pour la confection des matelas. Il y a deux oreillers par personne, comme dans les hôtels* », détaille Alexis Baquerin. Tous les logements sont équipés d'une climatisation réversible, avec une gestion pilotée à distance permettant de l'allumer une demi-heure avant l'arrivée des clients. Par ailleurs, l'accès aux logements peut s'effectuer à l'aide d'une clé numérique envoyée directement sur le smartphone des vacanciers.

Quatre catégories d'hébergements composent l'offre, pouvant accueillir de deux à quatre personnes. Du cocon coloré de la Mini Villa, avec ses plafonds à rayures, jusqu'à l'Öod Miroir, boîte de verre minimaliste posée dans la pinède, en passant par la Capsule, chambre d'hôtel en pleine nature, chaque modèle a sa propre identité mais partage la même exigence de matériaux : bardage bois, biofibre dans l'isolation, mobilier extérieur choisi pour résister durablement aux embruns et à la résine des pins. « *On veut éviter de se dire au bout de deux saisons : on change, on remplace* », précise le directeur général. Les hébergements sont pensés pour durer trente-cinq ans, contre douze à quinze ans pour un mobil-home classique. De quoi laisser, à terme, la végétation reprendre ses droits.

Cette refonte s'accompagne d'un choix fort en matière d'implantation : avec 64 hébergements en lieu et place des 90 emplacements d'origine, le site a volontairement été dédensifié. L'objectif, explique Alexis Baquerin, est d'éviter les vis-à-vis qui pouvaient exister auparavant. La quasi-totalité des hébergements ne dispose ainsi que d'une seule façade vitrée, orientée pour préserver l'intimité de chacun – un point identifié, lui aussi, comme l'un des freins qui éloignaient une partie de la clientèle du camping traditionnel. Le site est par ailleurs entièrement piéton et fonctionne 100 % à l'électricité, le gaz ayant disparu de l'établissement.

Comme à l'hôtel

La dimension hôtelière de Bonjour Sauvage ne s'arrête pas à l'hébergement : elle se prolonge dans les services. Premier signe distinctif : les arrivées sont possibles tous les jours de la semaine, sans contingentement du samedi au samedi. « *L'idée, c'était de tout décloisonner pour offrir plus de liberté aux clients* », explique Alexis Baquerin. Un choix qui permet aussi de proposer des contrats moins précaires aux équipes d'accueil et de ménage, désormais réparties sur des cycles plus réguliers plutôt que sur les traditionnels « coups de feu » du samedi.



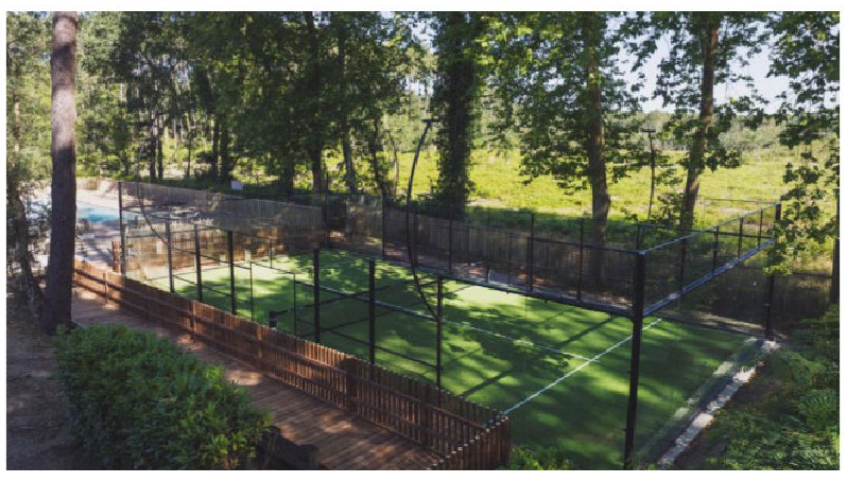
La Mini Villa, avec ses plafonds à rayures.

Tous les lits sont faits à l'arrivée et un service de ménage est proposé à la demande pendant le séjour. Côté restauration, l'établissement propose des petits-déjeuners servis au bar, sous sa pergola, ainsi qu'un service de boissons à la piscine. La carte mise sur des produits locaux et de saison : des yaourts d'une ferme près de Pouillon, des jus de fruits Meneau, des œufs d'une ferme de Saint-Martin-de-Seignanx ou encore des confitures venues de Haute-Garonne. Une petite épicerie-boutique, avec des produits gourmands, des bocaux préparés localement et quelques souvenirs, complète l'offre. En soirée, le Wild Club accueille des animations ponctuelles et thématiques – concerts, DJ sets, dîners autour de produits locaux comme les huîtres du lac voisin – pensées comme des expériences sur réservation plutôt que comme un programme formel.

Côté loisirs, Bonjour Sauvage possède une grande piscine, a installé un terrain de padel et mise sur des activités en phase avec sa clientèle urbaine : yoga, pilates, réveil musculaire, bains sonores. Pour le reste, le domaine renvoie volontiers vers les prestataires locaux, qu'il s'agisse d'activités sportives, de visites ou de sorties nature.



La Capsule, une chambre d'hôtel en plein cœur de la nature landaise.



Bonjour Sauvage mise sur des activités en phase avec sa clientèle urbaine : padel, yoga, pilates…

Société à mission

Derrière ce repositionnement, Bonjour Sauvage revendique une démarche d'impact. Ainsi, la structure s'est constituée en société à mission dès l'origine du projet. Un statut qui, selon Alexis Baquerin, a valeur de garde-fou. L'établissement vise l'Écolabel européen, ainsi que la certification B Corp.

Cette réflexion a notamment guidé le choix des matériaux (mobilier durable, matériaux biosourcés) mais aussi le travail sur le paysage. L'un des associés est paysagiste-concepteur et a participé activement à la conception du domaine, avec une attention particulière portée à la réimplantation d'espèces végétales indigènes, à l'heure où certaines essences en colonisent d'autres sur le territoire. La dédensification du site, déjà évoquée pour l'intimité des hébergements, répond aussi à cette logique : moins d'emplacements mais plus d'espace laissé à la végétation, pour des cycles d'investissement plus longs et moins de travaux à répétition à l'avenir.

De belles perspectives

En septembre, à l'issue de sa première saison estivale, Alexis Baquerin tire un bilan positif. « *Nous sommes très contents. Il y avait quelques petits réglages à effectuer au moment de l'ouverture mais nous avons une clientèle plutôt satisfaite* », confie-t-il. Le profil des vacanciers correspond à ce que l'équipe imaginait : urbain, plutôt jeune, avec parmi eux des personnes qui n'avaient jamais ou peu fréquenté un camping. Le taux de remplissage en juillet-août s'est établi entre 85 % et 90 %. Une performance solide pour une marque qui n'existait pas encore un an plus tôt. La durée moyenne de séjour – quatre jours – a quant à elle confirmé l'intérêt du système d'arrivées tous les jours : une logique qui a permis de lisser les flux tout au long de la semaine.

Chez Bonjour Sauvage, la saison n'est pas tout à fait terminée. En septembre et octobre, le site accueille des vacanciers mais également des événements d'entreprise – un premier signal encourageant pour l'activité hors saison que le groupe appelle de ses vœux. L'établissement fermera aux vacances de la Toussaint avant de rouvrir à Pâques, sans grands travaux cette fois : tout a été fait en amont. « *On a établi une promesse. Aujourd'hui, il me semble qu'on la tient* », conclut, satisfait, Alexis Baquerin. ■